

par une jeune dame qui, commençant à étudier la botanique, le prit pour une Renoncule et, ne pouvant arriver à le déterminer, m'en envoya quelques fleurs dans une lettre.

Il est probable que, lorsque la flore algérienne aura été plus complètement explorée, on en connaîtra des localités qui relieront celle du Maroc avec celle de la province de Constantine, car il est difficile de s'expliquer comment la plante n'occuperait dans l'Afrique septentrionale que ces deux points si éloignés l'un de l'autre.

LE *SORBUS TORMINALIS* Cr. EST-IL EN VOIE DE RETRAIT OU D'EXTENSION
EN SAVOIE ? par **M. GUINIER.**

Dans un Mémoire « *Sur la disparition de quelques plantes en Savoie* (1) », M. le D^r Alfred Chabert signale le *Sorbus torminalis* comme une essence en voie de retrait et destinée à disparaître prochainement des environs de Chambéry. J'observe depuis plusieurs années dans l'arrondissement d'Annecy (Haute-Savoie), en ce qui concerne cette essence, un fait que j'avais interprété d'une façon contraire. Le *Sorbus torminalis* est abondant dans certains taillis, mais on ne le trouve guère qu'en sous-bois, souvent à l'état buissonnant et sous forme de cépées paraissant peu âgées; les arbrisseaux susceptibles par leurs dimensions de fructifier sont rares; je n'ai guère vu de tiges de plus de 20 centimètres de circonférence, et les vieux sujets manquent absolument. Il est à noter cependant que cette essence est connue des habitants de quelques communes qui en utilisent le bois pour la confection de fléaux à battre le blé.

L'exploitation en taillis n'est pas de nature à faire disparaître une essence qui, comme le *Sorbus torminalis*, s'accommode bien de ce mode de traitement, pas plus qu'elle ne fait disparaître l'Alisier blanc (*Sorbus Aria* Crantz), ni le Sorbier des oiseleurs (*Sorbus aucuparia* L.), essences très abondantes dans la région. Or ce double fait bien constaté, — abondance de jeunes sujets, et rareté ou absence de vieux arbres, — peut-il être interprété comme un symptôme de la disparition prochaine de l'essence? C'est le

(1) *Bull. Soc. bot. de France*, t. XLIV (1897), p. 274 (Revue bibliogr.).

contraire qui paraît vrai. Une longue suite d'observations peut seule apporter de la certitude dans la solution de cette question.

M. Malinvaud fait remarquer que M. Chabert, dans son appréciation relative au *Sorbus torminalis* des environs de Chambéry, n'a entendu parler que de la flore de cette localité, sans préjuger les observations qu'on pourrait faire sur le même sujet dans d'autres parties de la Savoie.

M. Finet fait à la Société la communication suivante :

VII. — ORCHIDÉES NOUVELLES DE LA CHINE; par M. E.-Ach. FINET.

✓ 1. **Dendrobium yunnanense** sp. nov. — Herba epiphyta, radicibus fibrosis. Caules cæspitiosi, erecti, rigidi, graciles, foliosi, sub-anthesin defoliati. Folia disticha, plana, linearia, apice obtuso-acuta, integra, vaginis persistentibus, caulem tegentibus. Flores solitarii (vel duo ?), sessiles, e duabus vel tribus vaginis, inflatis, rotundatis, sub-æquantibus enati, breviter pedicellati. Sepala erecta, lanceolato-linearria, obtusa, venosa. Petala erecta, cuneato-oblonga, obtusa, puberula. Labellum cum columnæ pede adnatum et mentum obtusum, sepalis lateralibus tectum, fingens; trilobum; lobi laterales rotundati, subser-rati, pubescentes; l. medius linearis, apice attenuatus, acutus, lobis lateralibus latior et fere duplo longior, venis prominentibus e basi usque ad apicem percursus. Columna brevis, in pedem producta, dentibus clinandrii anticis obsoletis. Anthera semi-globosa, 2-ocularis, pubes-cens; pollinia 4, libera.

Plante très voisine du *D. moniliforme* et du *D. japonicum*, dont elle diffère par ses divisions courtes, obtuses, son labelle large et très nettement trilobé dont les lobes latéraux sont pubescents; et enfin par son pédicelle court.

Prince d'Orléans; « 18 mars », Lami, près la rivière Nam-Na ou La-Niou-Ho, Yunnan.

✓ 2. **Pogonia yunnanensis** sp. nov. — Herba terrestris, nana. Radix... Caulis erectus, gracilis, basi vaginis duabus, oppositis, equi-tantibus tectus. Folium solitarium, lanceolatum, acutum, membrana-ceum, scapum basi non vaginans. Scapus uniflorus, e folii axilla enatus, folio paulo brevior. Bractea lata, cucullata, acuta, ovario pedicellato paululum longior. Flos solitarius, mediocris, erectus. Sepala et petala